

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

**UNIVERSITE MOHAMED KHIDER – BISKRA
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES**

**DEPARTEMENT DE DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES
FILIERE DE FRANCAIS**



**MEMOIRE PRESENTE POUR L'OBTENTION
DU DIPLOME DE MASTER**

OPTION : DIDACTIQUE DES LANGUES –CULTURES

*Le sous-titrage, sur TV5Monde, comme élément
incitateur à l'apprentissage du FLE.
Cas des étudiants de 1^{ère} année français LMD*

Directeur de recherche Présenté et soutenu par :

M. RAHMANI BrahimBOUCETTA Dalila

**Année universitaire
2014 / 2015**

Dédicace

*Je dédie ce travail à tous ceux que j'aime,
A tous ceux qui m'ont soutenu
Même par un mot, un geste.*

Dalila

Remerciement

*Je tiens à exprimer ma profonde reconnaissance à
Mon encadreur pour son soutien et ses précieux conseils.
Mes remerciements sont également adressés à ma famille,
A mes ami(e)s proches qui m'ont aidé à réaliser ce travail.*

Merci 

Table des matières

Introduction générale.....	8
Partie théorique.....	11
Chapitre I : Audiovisuel et enseignement/apprentissage d'une langue.....	12
1-L'audiovisuel et apprentissage des langues.....	13
1-1.La méthode audiovisuelle.....	14
1-2.La différence entre apprentissage et acquisition.....	15
1.2.1 .Acquisition.....	15
1.2.2. Apprentissage.....	16
1-3.Apprentissage formel et informel.....	16
1.3.1. Apprentissage formel.....	17
1.3.2. Apprentissage informel	17
2-La télévision et enseignement des langues.....	18
2.1. Les moyens techniques audiovisuels de l'enseignement/apprentissage d'une langue.....	18
2.1.1. La radio.....	19
2.1.2. La télévision.....	19
2.1.3. La vidéo.....	19
2-2.La langue transmise par la télévision.....	20
2.2.1. Variation selon les usagers.....	20
2.2.2. Variation selon l'usage.....	21
2-3.Introduire les médias en classe.....	21
2.4. Le document authentique en classe de langue.....	22
Chapitre II : Sous-titrage: un nouvel outil didactique en FLE.....	24
1. Le sous-titrage.....	26
1.1. Définition.....	26
1.2. Caractéristiques et format des sous-titres	26

1.3. Types du sous-titrage.....	27
1.3.1. D'un point de vue linguistique.....	27
1.3.1.1. Le sous-titrage intralinguistique (bimodal).....	27
1.3.1.2. Le sous-titrage interlinguistique.....	28
1.3.1.2.1 Sous-titrage standard.....	28
1.3.1.2.2. Sous-titrage inversé.....	28
1.3.1.3. Le sous-titrage bilingue.....	28
1.3.2. D'un point de vue technique.....	28
1.3.2.1. Les sous-titres ouverts.....	29
1.3.2.2. Les sous-titres codés.....	29
1.4. Les avantages et les contraintes du sous-titrage.....	29
1.4.1. Les avantages de sous-titrage dans l'apprentissage des langues.....	29
1.4.2. Les contraintes de sous-titrage.....	30
2. Un monde, des mondes, TV5 Monde	31
2.1. Présentation.....	31
2.2. Les programmes de TV5 Monde.....	32
2.2.1. Caractéristiques	32
2.2.2. Quelques programmes de TV5Monde..... ;.....	33
2.2.3. Le couplage de TV5avec internet.....	34
2.2.3.1. Apprendre et Enseigner avec TV5Monde.....	34
2.2.3.2. Service mobile gratuit.....	34
2.2.3.3. Première Classe.....	35
2.2.3.4. TCF.....	35
2.2.3.5. Dictionnaire multifonction.....	35
2.3. Le sous-titrage sur TV5Monde.....	35
Partie pratique.....	37

Chapitre I : Contexte de la recherche.....	38
1. protocole d'enquête	40
1.1. Le public.....	40
1.2. Le choix du public.....	40
2. Pourquoi TV5 Monde parmi les médias de masse	40
3. Sous-titrage intralinguistique et apprentissage d'une langue.....	41
4. Déroulement de l'expérimentation.....	43
4.1. Le choix de la technique.....	43
4.2. Le questionnaire.....	43
4.3. Objectifs du questionnaire.....	46
Chapitre II : Analyse et interprétation des résultats.....	48
1. L'analyse du questionnaire.....	49
1.1. Questions relatives aux médias.....	49
1.2. Questions relatives au sous-titrage.....	54
2. L'Analyse des résultats.....	61
Conclusion générale.....	63
Bibliographie	
Annexes	
Questionnaire	

Introduction générale

L'apprentissage des langues étrangères devient, aujourd'hui, une nécessité à l'ère de la mondialisation, de nouvelles technologies et des relations internationales, et c'est pour cette raison que les moyens techniques de diffusion, surtout l'apparition de la télévision, ont mis la réception des chaînes étrangères à la portée de tout le monde.

Dans ce nouveau contexte télévisuel, l'utilisation des émissions en classes de langues étrangères pourrait faciliter l'apprentissage des langues, de façon formelle ou informelle.

Grâce à la télévision, nous pouvons regarder des émissions audiovisuelles en plusieurs langues et cultures. Chose qui peut générer des barrières de langues ; ainsi des recherches ont mené à la création d'une technique permettant l'accès au sens des dialogues, et la technique la plus évidente est celle du sous titrage.

Aujourd'hui, nous ne pouvons plus regarder la télévision sans qu'un film ou un programme dans une autre langue que la nôtre soit sous-titré. De plus, Koolstra et Beentjes⁽¹⁾ disent que les spectateurs, lorsqu'ils suivent un programme télévisé sous-titré, sont généralement motivés pour comprendre ce qui est montré et ce qui est dit. Cette motivation jouera un grand rôle dans l'acquisition d'éléments d'une langue étrangère.

La télévision et plus particulièrement les émissions sous-titrées permettent de présenter plusieurs langues à l'écran et, le plus souvent, de manière simultanée. Cette situation peut être très enrichissante et donnant un nouvel essor aux recherche sur les langues et leurs traitement en didactique.

Le sujet de notre travail concerne la relation, marquée par maintes tensions, entre l'apprentissage des langues et l'utilisation didactique des médias.

Ce mémoire s'inscrit, donc, dans la lignée des recherches réalisées en didactique des langues étrangères sur l'utilisation du sous titrage, dans les médias audiovisuelles francophones, comme élément incitateur à l'apprentissage du FLE.

¹BAIRSTOW, Dominique, *Rôle des sous titres dans la compréhension et la mémorisation de films*, Ecole Doctorale, psychologie, université Paul Valéry, Montpellier III, France, 2012, p56. En ligne <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00818185> . Consulté le : 11/1/2015 à 20 :15

Le choix d'un sujet en rapport au sous-titrage, est le fruit d'une motivation personnelle et pour satisfaire une curiosité de notre part. « 7 jours sur la planète », émission sur la chaîne francophone TV5Monde, que nous avons suivi pendant l'été dernier a attiré notre curiosité, ainsi la coexistence simultanément des deux codes oral et écrit (le sous-titrage et le dialogue sont en langue française) contribue à aider, semble-t-il, les apprenants en français langue étrangère.

A partir d'une évidence que les sous-titrages sont souvent lus lorsqu'ils apparaissent à l'écran, qu'ils soient nécessaires ou non. Ceci nous mène poser la problématique suivante :

Y a-t-il complémentarité entre l'apprentissage d'une langue et l'émission sous-titrée ?

On peut s'interroger aussi sur la compréhension globale et détaillée des apprenants et l'amélioration de compétences en français langue étrangère.

Les hypothèses qui peuvent surgir gravitent autour l'idée qui consiste à dire que l'apprentissage du FLE par sous-titrage des émissions de télévision en langue étrangère est envisageable, et le sous-titrage développe les compétences de réception, également de production, et la reconnaissance et la mémorisation du vocabulaire.

Pour la société francophone, multi linguistique et multi culturelle, le sous titrage n'est pas seulement une technique normale et évidente, il a un rôle important dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Nous essaierons alors de montrer, à partir d'émissions de la chaîne francophone TV5 Monde, dans quelle mesure le sous-titrage sur la télévision peut contribuer à créer une compétence bilingue et à sensibiliser et motiver l'apprenant en langue étrangère.

Il faut mentionner, ainsi, les rares études centrées sur l'apprentissage de FLE par le biais d'un programme télévisé sous-titré.

Pour vérifier nos hypothèses, nous avons opté pour une méthode se basant essentiellement sur une enquête de terrain où nous allons diffuser un questionnaire contenant des questions à des apprenants de première année français LMD de l'université Mohamed Khider – Biskra. Il est évident qu'à ce stade là, les apprenants sont conscients de développer leurs compétences et sont en contact direct et naturel avec la langue qu'ils sont entrain d'apprendre.

Notre recherche est composée de deux parties ; La première partie, réservée à la théorie, est scindée en deux chapitres. Dans le premier chapitre, nous parlerons de la méthode audiovisuelle, la fonction du document vidéo en classe de langue. Quant au deuxième chapitre, il sera réservé au sous-titrage et la chaîne TV5Monde.

La deuxième partie, nous l'avons réservée à la pratique. Dans le premier chapitre, nous parlerons du choix de notre public, le choix de TV5Monde et la technique de vérification. Dans le deuxième chapitre, l'analyse du questionnaire et les résultats obtenus.

PARTIE THEORIQUE

Chapitre I

**Audiovisuel et enseignement/apprentissage
d'une langue**

L'apprentissage des langues étrangères, aujourd'hui, ne s'agit pas seulement d'acquérir deux compétences à la fois : lire et écrire, mais de parvenir à la compréhension puis à la communication avec Autrui, c'est-à-dire à comprendre et à faire comprendre.

Le développement des nouvelles technologies et les médias a, vraiment, changé la façon d'enseigner dont l'utilisation de la vidéo est devenu une nécessité pour faciliter l'acquisition de la langue étrangère, ainsi diversifier les supports d'activités et motiver les apprenants.

Dans ce premier chapitre, nous allons d'abord aborder la méthode audiovisuelle, ainsi la définition de quelques concepts fondamentaux de la didactique des langues dont la notion d'acquisition et d'apprentissage, et lorsque notre étude repose sur un support audiovisuel nous allons citer les moyens audiovisuels de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère. Par la suite, nous passerons à expliquer la langue transmise par la télévision et l'intégration des médias en classe.

1. L'audiovisuel et apprentissage des langues

L'enseignement d'une langue étrangère est un art, et cet art nécessite des règles qui fondent une méthodologie. C'est pour ça qu'on ne peut pas enseigner sans méthode comme l'affirme Robert :

« Un enseignement sans méthode est inconcevable et le professeur de FLE doit choisir des options qui vont déterminer à la fois le contenu de son enseignement [...], la manière de le dispenser [...] et la façon de le recevoir [...] ».⁽¹⁾

Les méthodes d'enseignements sont diversifiées en fonction de leurs besoins, objectifs, contenus et types de supports, dont la méthode audiovisuelle qui nous s'intéresse dans notre étude.

1.1. La méthode audiovisuelle

La méthode audiovisuelle s'est constituée en France, à la fin des années 50, grâce à des préoccupations politiques après la deuxième guerre mondiale, pour lutter contre la dominance de l'anglais comme langue de communication internationale et le français qui cherche à restaurer son prestige à l'extérieur. En même temps, la France devait renforcer son implantation dans ses colonies et trouver une manière plus facile d'enseignement/apprentissage du français.

C'est au milieu des années 1950 que P.Guberina, de l'Université de Zagreb, donne les premières formulations théoriques de la méthode SGAV (structuro-global audiovisuel) avec notamment Paul Rivenc de l'école normale de Saint-Cloud et Raymond Renard de l'université de Mons en Belgique.

L'apparition de la méthode audiovisuelle représente un pas important dans l'évolution de l'enseignement du français langue étrangère, surtout en ce qui concerne la motivation et l'attrait que suscitent les matériels pédagogiques en intégrant le son et l'image, c'est-à-dire, l'intégration didactique autour de supports audiovisuels, et cela renvoie plus directement à la télévision et à la vidéo.

¹ ROBERT, Jean-Pierre, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Ophrys, France, 2008, p68.

Dans cette méthode, où l'oral prime sur l'écrit, l'enseignement grammatical est implicite et inductif et s'inspire du structuralisme européen tout en s'intéressant plus à la parole qu'à la langue. La progression de la grammaire et du vocabulaire relève du français fondamental 1^{er} degré (1475 mots) et d'un français fondamental 2^{ème} degré (1609 mots) et les dialogues sont tous fabriqués à des fins linguistiques et pédagogiques.

La leçon SGAV se fait à travers des phases successives appelées les *moments de la classe* qui sont :⁽¹⁾

- La *présentation* du dialogue enregistré accompagné des images contenues dans le film fixe avec dans l'objectif la compréhension globale de la situation.
- L'*explication* des éléments nouveaux et s'assurer que l'élève isole correctement chaque unité sonore en reprenant le dialogue séquence par séquence ou image par image.
- La *répétition* avec correction phonétique et mémorisation des structures et du dialogue.
- L'*exploitation* ou réemploi des éléments nouvellement appris dans des situations différentes de celle dans laquelle ils ont été présentés.
- La *transposition* afin que l'élève réutilise avec spontanéité les éléments acquis dans des situations de même type sous la forme de jeux de rôle ou d'activités de dramatisation.

1.2. La différence entre acquisition et apprentissage

L'appropriation de savoirs et surtout de savoir-faire linguistique par l'apprenant est l'objectif ultime d'une relation didactique d'enseignement/apprentissage en FLE.

Toute situation d'apprentissage met en jeu deux processus distincts :

1.2.1 .Acquisition

On appelle acquisition le processus de traitement de l'information et de la mémorisation qui aboutit à une augmentation des savoirs et savoir-faire langagiers et communicatifs d'un apprenant. Elle est associée à milieu naturel⁽²⁾, où l'acquisition des

¹ CUQ, Jean-Pierre, GRUCA, Isabelle, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Presses universitaires de Grenoble, France, 2005, pp. 262-263.

² CUQ, Jean-Pierre, *dictionnaire de didactique du français, langue étrangère et seconde*, CLE international, ASDIFLE, Paris, 2003, p12.

langues commence dès la naissance de l'individu et sans intervention pédagogique dans sa communauté.

Dans le même sens BERNARD PY définit l'acquisition comme le :

« Développement spontané, naturel et autonome des connaissances en L2 ».⁽¹⁾

Donc, l'acquisition est un processus d'appropriation naturelle implicite, inconsciente qui implique une focalisation sur le sens.

1.2.2. Apprentissage

L'apprentissage est défini comme un ensemble de décisions relatives aux actions à entreprendre dans le but d'acquérir des savoirs ou des savoir-faire en langue étrangère.⁽²⁾

Il est une démarche artificielle, consciente, volontaire et observable (ouvert) dans laquelle un apprenant s'engage et assimile des informations pour but l'appropriation et l'augmentation du niveau de connaissances.

L'apprentissage, à l'inverse de l'acquisition, est le résultat d'un enseignement explicite, conscient et qui implique une focalisation sur la forme.

Généralement, l'apprenant apprend une langue pour s'en servir, et cette utilisation est destinée à la communication au sens large du terme. Il s'agit donc d'apprendre à participer à des échanges, c'est-à-dire, à se faire comprendre et à comprendre l'Autre. Ce qu'il faut apprendre, ce n'est pas la langue elle-même, mais à l'utiliser en situation.

Malgré cette distinction entre le concept de l'acquisition et celui d'apprentissage, on ne peut pas négliger les influences réciproques entre eux. En outre, Bernard PY affirme qu'il n'y aurait pas d'acquisition pure, c'est-à-dire, pas d'acquisition sans apprentissage. De même il n'y a pas non plus d'apprentissage pur. Par exemple en classe ; on s'aperçoit qu'il y a des éléments qui sont « acquis » sans qu'ils aient véritablement été enseignés.⁽³⁾

1.3. Apprentissage formel et informel

¹ BERNARD PY cité par CUQ, Jean-Pierre, GRUCA Isabelle, Op cit. p115.

² CUQ, Jean-Pierre, Op cit. p22.

³ BERNARD PY cité par CUQ, Jean-Pierre, GRUCA Isabelle, Op cit. p115.

La distinction entre le processus d'acquisition et d'apprentissage, nous oblige d'évoquer les termes qui déterminent le milieu et le déroulement de chacun.

L'apprentissage formel est dispensé en milieu institutionnel (artificiel) et l'acquisition est informelle en milieu social (naturel)

1.3.1. Apprentissage formel

L'apprentissage formel est l'intervenant dans un contexte organisé et structuré, où l'apprentissage et l'apprenant sont guidés.

Cet apprentissage se fait en classe qui isole généralement l'apprenant du monde extérieur, dans lequel il rentre en contact virtuel avec les multimédias.

Dans cet apprentissage, les besoins personnels et sociaux de l'apprenant ne suscitent pas son apprentissage, en effet, il est guidé. En outre, il est confronté à des éléments de langue présélectionnés et rangés sous forme de manuel par l'enseignant et l'institution scolaire.

L'enseignant en classe débouche sur une grammaire explicite et développe d'abord le savoir des apprenants puis, leur savoir-faire. Les activités langagières ont pour fonction de montrer les acquis et les progrès de l'apprenant, en plus, l'approche adoptée sélectionne certaines situations ou activités auxquelles s'associent des productions langagières données, en privilégiant des supports authentiques afin de permettre une certaine découverte de la langue cible.

L'enseignement scolaire des langues délivre des connaissances théoriques à des apprenants qui les retiennent difficilement et qui pouvaient moins les utiliser pour communiquer en situation réelle. Mais, il est efficace et indispensable ; car il stimulera les apprenants à prendre conscience de leurs lacunes, de leurs erreurs, à s'améliorer sans cesse.

1.3.2. Apprentissage informel

L'apprentissage informel est un apprentissage découlant de circonstances fortuites ou liées aux activités de la vie quotidienne (travail, vie familiale, loisirs...). On parle aussi d'apprentissage par l'expérience, ou expérientiel.

Il s'agit donc d'acquisition spontanée de la L2 dans le milieu naturel, où les apprenants développent la L2 par le contact direct avec la communauté cible et ne

reçoivent a priori pas de formation dispensée par un professionnel. ⁽¹⁾ C'est un apprentissage non guidé.

Ce mode d'apprentissage d'une langue étrangère se produit grâce à plusieurs mécanismes comme les résumes Jean-Marc Defays :

« Grâce à ces procédés quasi instinctifs, l'apprenant va assimiler des usages linguistiques (en interaction avec des pratiques socioculturelles) dont il dégagera intuitivement des structures ou des règles qui, aussi approximatives et incomplètes soient-elles, lui permettront de dépasser le stade des imitations et des essais, et de communiquer de mieux en mieux »⁽²⁾

L'apprentissage non guidé à l'avantage d'être motivant, rapide et favorise l'intégration, car l'apprenant en langue étrangère ne cesse de réinvestir et d'utiliser ses connaissances et compétences acquises dans sa langue maternelle ou dans la culture étrangère déjà connue. En outre l'apprenant est le seul responsable de son apprentissage et typiquement se formant grâce aux NTIC, la télévision ou la radio.

L'apprentissage formel et informel ont chacune leurs avantages et leurs inconvénients. On doit donc travailler à rendre complémentaires ces deux approches qui se stimulent, se perfectionnent mutuellement. Ainsi, l'enseignant doit chercher à coordonner et équilibrer les aspects guidé et non guidé dans le cadre de son enseignement, c'est-à-dire, la classe doit être repensée et devenir un lieu de communication semblable à des lieux sociaux.

2. La télévision et l'enseignement des langues

2.1. Les moyens techniques audiovisuels de l'enseignement/apprentissage d'une langue

Puisque les enseignants ont ressenti la nécessité de rendre leur enseignement vivant pour motiver les élèves et les faire participer activement aux cours, les moyens technologiques leur permettent de rendre possible et de faciliter ce désir. En outre, ils

¹TYNE, Henry, *Acquisition d'une langue seconde en milieu naturel : contextes, contacts, enjeux*, Université de Perpignan Via Domitia, France, 2012, p4. En ligne <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00679653>. Consulté le : 22/12/2014 à 15:30 .

²HARKOU, Lilia, *La mise en place et le développement des compétences langagières orales chez des enfants de 7 à 8 ans par le jeu*, mémoire de Magistère, Didactique, Ecole Doctorale de Français, Université de Constantine, 2008, p26.

présentent le lexique et la grammaire associés aux situations données, ce qui permettra à l'élève de les utiliser le plus possible dans des situations parallèles.

Parmi ces moyens, qui peuvent être utilisés en classe de langue, nous citons: la radio, la télévision, la vidéo.

2.1.1. La radio

A l'époque où les établissements n'avaient pas encore d'équipement audiovisuel complet, la radio constituait le médium privilégié du français authentique en classe. Elle est utilisée soit pour suivre des cours radiophoniques, soit pour faire des exercices de compréhension ou pour écouter des émissions culturelles ou civilisationnelles. Ces cours sont surtout destinés à des élèves qui ont déjà un certain niveau de connaissances ou à des adultes faux débutants ayant appris le français pendant quelques années au cours de leurs études, et qui ont besoin de réactiver et d'approfondir leurs connaissances devenues floues ou partiellement oubliées.

2.1.2. La télévision

On peut considérer la télévision comme un support pédagogique audiovisuel pour apprendre la langue étrangère car elle développe la responsabilité des apprenants vis-à-vis de leur apprentissage et pour maîtriser par eux-mêmes et pour eux-mêmes les techniques d'apprentissage de la langue.

Par exemple; apprendre et enseigner avec un outil comme TV5 donne à la langue cible un véritable statut d'une langue vivante et actuelle. ⁽¹⁾

2.1.3. La vidéo

L'apprentissage d'une langue ne peut que passer par sa confrontation à la parole sociale du natif dans des conditions de production et dans des situations de communication totales.

La vidéo peut être un outil très utilisé dans la classe de langue puisqu'il permet de montrer la vie réelle, la culture et la civilisation de cette langue. En outre, le document vidéo authentique permet à l'élève de recourir à tous les signes de l'interaction verbale: signes verbaux et non verbaux, vocaux (phénomènes prosodiques) et

¹ BOIRON, Michel, *Apprendre et enseigner avec TV5* in, le français dans le monde, n°290, CLE international, Paris, France, juillet 1997, pp. 26-29.

visuels (mimo-gestuelle, postures, regards) et de s'approprier le sens au niveau contextuel, lexical, grammatical et phonologique.

C'est un moyen facile, disponible et rendre la classe vivante et plus authentique.

2.2. La langue transmise par la télévision

La langue transmise par la télévision a un rôle particulier aujourd'hui, car elle représente un moyen de communication de masse le plus diffuse et le plus aimé depuis son apparition. De plus, la télévision a le pouvoir de privilégier dans certains cas la dimension écrite, dans d'autres, l'oral.

Les médias contribuent à diffuser un français national auprès de toutes les catégories de la population, même si ce français, s'écarte de manière significative des formes du français standard. Les médias ont tendance à faire disparaître les variétés dialectales dans les usages du français (au moins de ce qu'on appelle: l'accent régional).

En ce qui concerne la télévision, nous pouvons dire que la langue transmise possède certains aspects bien particuliers :

- la production collective du message.
- son impact massif sur les destinataires.
- la représentation visuelle de la réalité.
- l'asymétrie des rôles entre émetteur et destinataire.

Selon Françoise Gadet, il existe deux grandes catégories de variations de langue transmise par la télévision :⁽¹⁾

2.2.1. Variation selon les usagers

- Variation diachronique : historique (français du XVIIe s. /du XXe s.).
- Variation diatopique : spatiale ou régionale (France / Canada / Afrique ; Paris / Marseille), dialectes, regiolectes.
- Variation diastratique : sociale et démographique (jeunes / personnes âgées, ruraux/ urbains, professions différentes, niveaux d'études différents...).

¹STAGNITTO, Roselyne, *Utilisation de la vidéo en classe de langue : impact des sous-titres dans la compréhension et la reconnaissance lexicale en Français Langue Etrangère*, Master 2 Sciences du langage, Université Stendhal Grenoble 3, France, 2010, pp.13-14. En ligne <http://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00567740> . Consulté le:23/2/2015 à 14 :45

2.2.2. Variation selon l'usage

-Variation diamesique : la langue est considérée comme canal de transmission. Canal utilise pour transmettre le message (message écrit/oral).

- Variation diaphasique (situationnelle ou stylistique) : une même personne, quelle que soit son origine sociale, parle différemment selon la situation de communication (contexte de communication, âge du locuteur, support écrit ou oral).

La télévision et la radio ont aussi lourdement contribué à l'unilinguisme francophone, en transmettant le français oral, parisien, dans tous les foyers. Ces nouveaux médias plongent immédiatement enseignant et apprenant dans tous les registres de langue.⁽¹⁾

La langue de la télévision est donc une langue qui se situe entre écrit et parlé.

2.3. Introduire les médias en classe

Introduire les médias en classe permet de :

-Familiariser les apprenants avec une langue authentique ; être en contact avec une langue française vivante, et les cultures qu'elle véhicule.

-Faire prendre conscience aux apprenants de leur propre relation à l'univers médiatique, englobant à la fois les médias traditionnels (télévision, radio) et les médias en ligne.

-Faire prendre conscience du rôle des médias dans la société ; Les médias ont différentes fonctions sociales : informer, divertir, éduquer. Une information est toujours fabriquée en fonction d'un public cible, d'un objectif précis, d'une intention liée au choix de la rédaction.

-Sensibiliser aux notions de « source » et de « fiabilité »

-Faire prendre conscience du pluralisme, de la diversité de l'information.

-Leur apprendre à évaluer la subjectivité, la partialité d'un discours médiatique.

-Aider les apprenants à développer un esprit critique.

-Permettre d'exposer les élèves à la réalité sonore de la langue qu'ils sont en train d'apprendre.

-Présenter les individus en pleine interaction langagière ; qui renvoie directement à des réalités (sociales, culturelles, artistiques et civilisationnelles du pays concerné).

¹ BOIRON, Michel, *Les médias au service du français* in le français dans le monde, n°387, CLE international, Paris, France, mai-juin2013, pp. 50-51.

2.4. Le document authentique en classe de langue

Apprendre une langue, c'est la fréquenté le plus possible, être en contact avec elle dans son authenticité, dont l'utilisation de documents télévisuels, issu par exemple de TV5, s'inscrit dans un concept pédagogique global qui fait appel à des documents authentiques, actuels et périssable.

On peut distinguer deux types de supports pédagogiques :

-Les documents programmés(le manuel) qui organisent l'acquisition progressive des connaissances et donnent à l'apprenant des points de repère.

-Les documents éphémères (chanson, article de presse, photos, documents audiovisuels et autres documents authentiques) choisis pour faire entrer le monde extérieur dans la classe et dont le matériau linguistique n'est qu'indirectement dépendant du niveau linguistique des apprenants.

Travailler avec un document télévisuel, ce n'est pas regarder la télévision ensemble, c'est le visionné consciemment et organisé sa découverte. En outre, le document sert de support pour analyser, résumer, reformuler, imiter, critiquer et rédiger des textes ou produire des échanges à l'oral. Ainsi, l'enseignant fait appel aux compétences cognitifs des apprenants: observer, repérer, reconnaître, formuler des hypothèses et l'apprenant prend progressivement confiance et s'habitue à fréquenter des documents en langue authentique pour progresser dans sa stratégie de compréhension.

Faire choisir les documents est très important car ; plus le document est long, plus il est difficile de gérer la richesse des informations transmises et plus l'enseignant est conduit à monologuer. Alors, il est recommandé de choisir des documents très courts, de quelques minutes; extrait de films, séquences du journal télévisé, extrait de documentaires ou de reportages. En outre, il est judicieux de passer en classe l'émission la plus récente, car l'effet d'actualité jouera fortement sur la motivation des apprenants à court et à long terme.

Conclusion

Pendant de nombreuses années, les supports pédagogiques utilisés pour enseigner les langues étaient sous formes de livre comportant des documents didactisés d'origine littéraire ou non, des dialogues pour introduire des points de grammaire et enfin des exercices pour mettre en pratique les points de vus en cours. Au cours des années les documents ont été introduits dans les cours de langue. Ceci permettait de familiariser les

apprenants avec la langue étrangère et de vivre des situations de communication réelles et plus motiver.

Dans le premier chapitre, nous avons fait un bref récapitulatif sur l'enseignement de FLE et en particulièrement la méthode audiovisuelle, de plus nous avons parlé des moyens audiovisuels de l'enseignement/apprentissage de FLE, et de document authentique vidéo en classe de langue.

Chapitre II

Sous-titrage: un nouvel outil didactique

Les médias audiovisuels nous entourent, nous accompagnent et, bien sûr, nous informent. De plus, la télévision est, depuis longtemps, intégrée plutôt nous loisirs et de formation, d'émotion et d'information. La télévision est un précieux auxiliaire d'enseignement. En outre, l'apprenant peut maintenant entendre la langue originale et authentique autant qu'il le veut et quand il le veut. Par ailleurs, à l'aide de la télévision, l'actualité semble entrer en classe,

Pour Ceux qui n'ont pas beaucoup de connaissances dans une langue et dans une culture étrangère, et qui ont alors besoin d'aide pour les comprendre, sont aidés grâce au sous-titrage. Ce que certaines chaînes ont très bien compris, en offrant des sous-titrages de programmes; pour aider les migrants, les apprenants...à renforcer leur maîtrise en langue. Parmi ces chaînes: TV5Monde

Dans ce deuxième chapitre, nous allons évoquer le cadre théorique de sous-titrage. Cela veut dire que, d'abord, nous donnerons la définition de sous-titrage et nous discuterons ses différents types, objectifs et contraintes. Puis nous allons parler de la chaîne TV5 Monde, et surtout de sous titrage dans cette chaîne, et ses programmes en particulier l'émission *7 jours sur la planète* qui est une émission phare de cette chaîne.

1. Le sous-titrage

1.1. Définition

Le dictionnaire des techniques audiovisuelles et multimédias définit le sous-titrage comme suit : « *texte qui incrusté dans le bas d'une image afin de donner des renseignements complémentaires à son contenu. Sur les images d'un programme réalisé en film ou en vidéo, des sous-titre peuvent être affichés pour la lecture de commentaires ou la traduction de paroles qui ne sont pas compréhensibles par le spectateur* »⁽¹⁾

En plus, le sous-titrage est *la traduction condensée des dialogues d'un film ou d'une émission, projetée au bas de l'image, en surimpression, transcrivant leur contenu dans une autre langue ou à l'usage des malentendants.*⁽²⁾

Le sous-titrage est un texte donnant à lire ce qui se dit dans un film.⁽³⁾

En réalité, le sous-titrage est la rencontre intime entre l'oral, l'écrit et l'image, est une forme d'adaptation, car elle représente une double transcription : d'une langue à l'autre et du parler à l'écrit.

1.2. Caractéristiques et format des sous-titres

- Les sous-titres sont une condensation des dialogues (perte de 30% des informations en moyenne).
- Ils sont situés généralement en bas de l'écran, position centrée et chaque sous-titre comporte 2 lignes maximum.
- Les sous-titres doivent être impérativement synchronisés avec l'image et le dialogue, et respecter la voix, les rythmes, les intonations originales.
- Les sous-titres limitent les lignes à 75-85 caractères environ, soit une quinzaine de mots en moyenne.

¹ MARGUILLARD, Fabien, *Le dictionnaire des techniques audiovisuelles et multimédias*, Dunod, Paris, 2006, p 295.

² www.cntfl.fr. Consulté le : 16/04/15 à 14 :40

³ LOUCIF, Hala , *La dimension culturelle dans la traduction audiovisuelle ,Cas du sous-titrage dans le film "Mascarades" de Lyes Salem*, Mémoire de magistère, Traduction, Ecole doctorale, Université de Constantine, 2011, p 62.

- Les sous-titres respectent les règles de grammaire et d'orthographe. Utiliser les caractères accentués, même pour les majuscules et respecter les règles de ponctuation.
- Ils doivent rester statiques, et sans scintillement, clignotement, ou changement de couleurs.
- Utiliser un espacement entre lignes équivalent à 1,5 lignes.
- La vitesse de lecture moyenne détermine le temps que le sous-titre apparaît sur l'écran.
- La combinaison de couleur et de sous-titre: utiliser un blanc cassé et un gris très foncé de préférence. ⁽¹⁾

1.3. Types du sous-titrage

Les types de sous-titres sont souvent utilisés, en fonction de la langue des dialogues et des besoins des spectateurs. La plupart du temps, on classe les sous-titres :

1.3.1. D'un point de vue linguistique : il y a 3 types.

1.3.1.1. Le sous-titrage intralinguistique (bimodal)

Dans ce types, la langue des sous-titres est la même que celle présentée dans les dialogues. Pour Diaz :

« Ce type de sous-titrage implique un passage de l'oral à l'écrit tout en restant au sein d'une même langue, d'ou la réticence de certains à le considérer comme une véritable traduction. Le premier type de sous-titres est au départ destine aux personnes sourdes ou malentendantes et permet un accès plus démocratique aux programmes audiovisuels » ⁽²⁾

Donc, le sous-titrage intralinguistique, est au départ utilisé pour les personnes sourdes et malentendantes, puis, pour ceux qui ont une connaissance très limitée et veulent acquérir des connaissances d'une langue comme par exemple, les immigrés ou les étudiants dans un objectif didactique.

¹ NOURRY, Olivier, *Sous-titrage des vidéos: optimiser leur aspect pour améliorer l'expérience utilisateur*, 2013. En ligne : www.blog.quelios.net, consulté le : 16/04/2015 à 22 :05

² Diaz, in LAVAUUR, Jean-Marc, SERBAN, Adriana, *la traduction audiovisuelle, approche interdisciplinaire du sous-titrage*, Tadueto, Groupe De Boeck université, Bruxelles, 2008, p 30.

1. 3.1.2. Le sous-titrage interlinguistique

C'est dans la situation où les sous-titres sont dans une langue différente de celle des dialogues. Les sous-titres interlinguistiques se sont diffusés avec l'arrivée des DVD. Dollerup soulignait que :

« *Regarder et écouter des films ou des émissions sous-titres à partir d'autres langues nous aide, non seulement à développer et à améliorer nos performances linguistiques, mais aussi à contextualiser la langue et la culture d'autres pays.* »⁽¹⁾

Ce type a deux cas de figure :⁽²⁾

1.3.1.2.1 Sous-titrage standard : la langue des dialogues est la langue originale, tandis que celle utilisée pour les sous-titres est la langue maternelle des spectateurs. Il est représentatif de la plupart des films projetés au cinéma.

1.3.1.2.2. Sous-titrage inversé : c'est la situation inverse, c'est-à-dire des dialogues dans la langue maternelle du spectateur et des sous-titres dans la langue étrangère. Il est très utilisé dans les recherches concernant l'apprentissage de langues.

1. 3.1.3. Le sous-titrage bilingue

Ce type est utilisé dans les pays où l'on parle plus qu'une langue, c'est-à-dire, les sous-titres apparaissent en deux langues. Par exemple en Belgique, les sous-titres bilingues sont utilisés dans le but de satisfaire les communautés wallonne et flamande, les sous-titres au cinéma sont en français et en flamand.³ Autre exemple, en Finlande, on utilise les sous-titres bilingues car le suédois est la langue officielle à égalité avec le finnois. Ainsi dans le festival des films internationaux dans le but d'attirer plus d'audience.⁽⁴⁾

Ce type de sous-titrage est une bonne solution pour les pays multilingues ayant divers petits publics pour chaque langue

1.3.2. D'un point de vue technique : il existe deux catégories de sous-titres :

¹ STAGNITTO, Roselyne, Op cit, p 32.

² BAIRSTOW, Dominique, Op cit, p18.

³ VAN, GRONINGEN Sandra, *Les problèmes du processus de sous-titrage du film Les beaux gosses en Néerlandais*, mémoire de master, traduction, université d'Utrecht, Leyde, *Néerlandais*, 2011, p13. En ligne www.dspace.library.uu.nl. Consulté le 16/04/2015 à 21 :05

⁴ LAVAUUR, Jean-Marc, SERBAN, Adriana, Op cit, p 34.

1.3.2.1. Les sous-titres ouverts : les sous-titres sont gravés ou projetés sur l'image et ne peuvent pas être enlevés ou supprimés. Le spectateur n'a pas le choix quant à leur présence sur l'écran.

1.3.2.2. Les sous-titres codés : les sous-titres peuvent être ajoutés selon le désir du spectateur. Les sous-titres sont cachés et ne peuvent être vus qu'avec un décodeur approprié ou lorsque le téléspectateur les active sur le lecteur DVD. ⁽¹⁾

1.4. Les avantages et les contraintes du sous-titrage

1.4.1. Les avantages de sous-titrage dans l'apprentissage des langues

- Les sous-titres peuvent motiver les élèves à étudier la langue étrangère; car lorsqu'ils se retrouvent devant un programme télévisé sous-titré, sont généralement très motivés pour comprendre ce qui est montré et ce qui est dit.

- Faciliter la compréhension des dialogues.

- Leur utilisation fait coïncider la lecture à la capacité d'écoute.

- Les élèves sont capables d'apprendre à traiter rapidement le texte dans une langue étrangère, et améliorent la lecture rapide en essayant de suivre le rythme des sous-titres qui accompagnent les dialogues.

- Les élèves peuvent apprendre à prononcer bon nombre de mots, consciemment et inconsciemment.

- Les élèves développent ainsi des aptitudes à reconnaître les mots (homophones).

- Les sous-titres permettent aux élèves d'acquérir de nouveaux mots de vocabulaire ou de nouvelles expressions. ⁽²⁾

- Les programmes sous-titrés permettraient un accès à tous les « styles » d'apprentissage, ce que ne permet pas forcément le matériel didactique courant (manuels scolaires, par exemple).

- Les sous-titres permettent aux apprenants d'être directement en contact avec la langue et la culture étrangère.

¹ STAGNITTO, Roselyne, Op cit, p27.

² Sous titrez vos vidéos pour l'apprentissage des langues, karaokés, 2015. En ligne www.crdp-amiens.fr. Consulté le : 16/4/2015 à 21 :30.

- Les sous-titres permettent d'établir un lien systématique entre le mot écrit et prononcé, en particulier dans des langues dont l'orthographe n'est pas proche de la prononciation
- La lecture est une compétence qui nécessite de la pratique, et la pratique en matière de lecture de sous-titres est la même qu'avec un texte authentique.
- Le sous-titrage aide les apprenants à approprié le vocabulaire au contenu (en biologie, histoire, littérature et d'autres sujets). Pourtant, grâce aux sous-titrages, ils peuvent voir en même temps la terminologie (le mot écrit) et l'image visuelle.
- Les sous-titrages sont indispensables aux enfants sourds ou malentendants, et peuvent s'avérer extrêmement bénéfiques pour ceux qui apprennent une langue étrangère, ils sont également susceptibles d'aider ceux qui rencontrent des difficultés de lecture ou d'alphabétisation et aideront ceux qui apprennent à lire. ⁽¹⁾

L'utilisation de sous-titre est contributive à faciliter l'apprentissage des langues en général et du vocabulaire en particulier.

1.4. 2. Les contraintes de sous-titrage

Les contraintes de ce type de traduction sont à la fois visuelles et verbales :

- La *discrétion* : le sous-titre doit se limiter à deux lignes.
- La *lisibilité* concerne la couleur, le contraste, la taille ou encore la police utilisée pour les sous-titres qui ne doivent pas se confondre avec l'image.
- Le *temps de présentation* des sous-titres doit être adapté au temps de lecture d'un lecteur dit "moyen" de façon plus claire, à une ligne toutes les deux secondes, une ligne et demie toutes les trois secondes. ⁽²⁾

¹ ARGHIR, Daniela, *Outils de sous-titrage : l'idéal pour les vidéos etwinning*, 2012. En ligne : www.etwinning.net. Consulté le 16/4/2015 à 20/30

² BAIRSTOW, Dominique, Op cit, p19.

2. *Un monde, des mondes, TV5 Monde*^{CF}

2.1. Présentation

La chaîne généraliste francophone internationale TV5Monde a été créée en 1984 à Paris, sous l'impulsion du ministère des Affaires étrangères français. Son réseau comprend dix partenaires représentant la francophonie dans la diversité de ses cultures et de ses expressions linguistique: France 2, France 3, France 5, ARTE France, RTBF (la Radio Télévision Belge de la Communauté Française), TSR (la Télévision Suisse Romande), Radio Canada, Télé Québec, RFO (Réseau France Outremer) et le CIRTEF (Conseil International des Radios-Télévisions d'Expression Française). Des partenaires qui nourrissent la chaîne de leur diversité et de leur pluralisme, Depuis 2008, TV5Monde est partenaire de la Holding de l'Audiovisuel Extérieur de La France qui détient 49% du capital et regroupe France 24 et RFI.

TV5Monde se décline en neuf antennes différentes. Diffusées depuis Paris : TV5Monde France-Belgique-Suisse, TV5Monde Europe, TV5Monde Afrique, TV5Monde Asie, TV5Monde Maghreb-Orient, TV5Monde Etats-Unis, TV5Monde Amérique latine, et, depuis Montréal : TV5 Québec-Canada. En septembre 2009, le 9^e signal TV5Monde Pacifique a été lancé

La chaîne francophone s'est assignée pour mission de promouvoir la langue française, comme l'affirme la directrice générale de la chaîne, Marie-Christine Saragosse, qu'il s'agit de faire du modèle TV5Monde « *un outil d'apprentissage du français* ». ⁽¹⁾

Elle a opté pour une politique d'appui à l'enseignement du français qui repose sur deux principes: l'utilisation du savoir faire des partenaires éducatifs spécialistes de la didactique des langues, et d'encourager, faciliter l'utilisation en classe des documents authentiques proposés sur son antenne et sur son site internet. ⁽²⁾

Pour se faire de nombreux outils pédagogiques sont mis à la disposition des enseignants sur le site web de TV5 pour permettre d'exploiter les documents authentiques qui se trouvent sur le site.

^{CF} Slogan de TV5Monde depuis 2006. En ligne www.tv5monde.com. Consulté le 11/05/2015 à 17 :19.

¹ LAUGÉE, Françoise, *TV5Monde sous-titre en japonais et enseigne le français*, revue européenne des médias et du numérique, N°13, IREC, Paris, hiver 2009-2010

² BUFE, Wolfgang, GIESSEN, Hans, *Des langues et des médias*, presses universitaires de Grenoble, Paris, 2003, p77.

2.2. Les programmes de TV5 Monde

2.2.1. Caractéristiques

TV5 considère que son rôle en tant que média audiovisuel est de donner la priorité à la qualité de ses programmes et au développement de sa diffusion dans le monde. Les programmes de TV5 est une gamme variée de genres, de thèmes et de situations de langage. Leurs caractéristiques :⁽¹⁾

- Des programmes francophones reflétant la diversité culturelle et géopolitique des partenaires.
- Des programmes à l'antenne couplés avec des rubriques sur internet qui proposent une diffusion en différé de certains programmes courts ou qui viennent les enrichir par des ensembles complémentaires.
- Le sous-titrage en français de chansons, émissions ainsi que de films et fictions pour faciliter la compréhension.
- Une grille des programmes facilement mémorisable.
- Confrontation possible du traitement de l'information proposée par ses journaux belge, canadien, français, suisse et la rédaction de TV5.

La programmation de TV5 Monde s'appuie pour moitié sur la rediffusion d'émissions proposées par les chaînes et organismes partenaires. L'autre moitié de la programmation met clairement l'accent sur l'information et s'appuie sur la production de journaux télévisés et magazines originaux.

Depuis 2012, la chaîne francophone coproduit également une émission avec la RTBF : « C'est ça l'Europe?! ». Il s'agit de la première émission récurrente qui lie TV5 Monde et un de ses partenaires.

2.2.2. Quelques programmes de TV5 Monde

TV5 Monde est une chaîne généraliste dont la programmation comprend outre l'information, des films, des fictions, des documentaires, des émissions musicales et de

¹ BUFE, Wolfgang, GIESSEN, Hans, Op cit. P 78.

divertissement, on cite par exemple: Kiosque, Maghreb-orient Express, L'invité, Le journal de l'économie, Quoi de neuf doc ?, acoustic, merci professeur !, coup de pouce, 7 jours sur la planète...

Cette dernière, est une émission phare de TV5Monde qui permet d'apprendre la langue tout en s'informant sur l'actualité mondiale et un outil pédagogique mis en place pour soutenir l'enseignement du français, dans l'acquisition de la langue française est associée à une ouverture sur le monde

7 jours sur la planète est avant tout un journal télévisé hebdomadaire de 26 minutes, sous-titré en français-intalinguistique- dont l'objet est de proposer un regard sur les faits marquants de la semaine écoulée. Mais en marge de l'aspect journalistique, *7 jours sur la planète* est aussi un immense travail pédagogique. C'est aussi un dossier pédagogique.

Trois de ces reportages sont déclinés en fiches pédagogiques pour l'enseignant et l'apprenant réalisé par des enseignants du CAVILAM de Vichy (Centre d'Approches vivantes des Langues et des Médias) et l'AFBE (Alliance française de Bruxelles-Europe).

Pour chaque reportage, on trouve :

- 6 exercices en ligne autocorrectifs (deux par niveau : A2, B1 et B2) ^{CF}
- 3 fiches d'activités pour la classe (pour les niveaux A2, B1, B2) imprimables et photocopiables pour une utilisation directe en classe.
- Un résumé.
- Une transcription (voix off, prises de parole de témoins, d'acteurs impliqués dans l'information, etc.).
- Trois fiches professeurs (une par niveau) pour indiquer clairement les objectifs du cours, proposer des corrigés aux exercices interactifs.

Comme le journal, ce dispositif dans son ensemble reste en ligne quinze jours sur le site www.tv5monde.com/7jours avant d'être remplacé par un nouveau dossier.

On peut utiliser *7 jours sur la planète* soit en autonomie chez soi pour l'apprenant, soit en salle informatique ou multimédia en auto-apprentissage individuel, ou encore dans le cadre de la classe habituelle.

^{CF} A2 (élémentaire), B1 (intermédiaire) et B2 (avancé) selon l'échelle des niveaux du *Cadre européen commun de référence (CECR)*

Le magazine *7 jours sur la planète* a été conçu dès le départ pour être utilisé dans le cadre de l'enseignement du français : le journal est donc entièrement sous-titré en français dans sa version à l'antenne ; les sujets choisis touchent le monde entier.

2.2.3. Le couplage de TV5avec internet

En parallèle à la diffusion télévisée, la chaîne dispose d'un site Internet exceptionnel, véritable portail proposant de nombreuses rubriques (information, cinéma, langue française, voyageurs, musique, météo, etc.).⁽¹⁾ Ce couplage élargit les possibilités d'utilisation pédagogique des émissions de la chaîne.

Des rubriques d'internet sont dédiées aux enseignants et aux élèves :

2.2.3.1. Apprendre et Enseigner avec TV5Monde

Elle a développé avec diverses institutions pédagogiques (essentiellement le CAVILAM^(CF) mais aussi le CIEP^(CF), les Alliances françaises et la CCIP^(CF)) une démarche pédagogique appelée « apprendre et enseigner avec TV5Monde » destinée à faciliter l'utilisation pédagogique de ses émissions dans le cadre de la classe de français. Cette démarche est accessible en ligne gratuitement sur le site de la chaîne : <http://www.tv5.org/enseignants>

les deux sites Web Apprendre le Français et Enseigner le français, ont été créés en 1995, s'adressent à un large public et donnent accès à des cours interactifs et ludiques à tous ceux qui souhaitent apprendre ou enseigner le français dont Plusieurs collections d'exercices pour s'entraîner à comprendre des reportages télévisuels courts, vérifier et améliorer ses compétences en grammaire et apprendre du vocabulaire. Les professeurs de français langue étrangère (FLE) pourront trouver des activités pour la classe sur Enseigner.TV. Il ya 3 niveaux : élémentaire, intermédiaire et avancé.

2.2.3.2. Service mobile gratuit

Ce service dédié aux voyageurs propose des outils et des informations 100% utiles pour tous les internautes itinérants : Le flash info et le Journal international en

¹ www.tv5monde.com. Consulté le : 11/05/2015 à 10 :30.

^{CF} Centre d'approches vivantes des langues et des médias.

^{CF} Centre international d'études pédagogiques.

^{CF} La chambre de commerce et d'industrie de paris.

vidéo, la météo internationale, un traducteur de 10 langues vers 10 langues, les convertisseurs de température et de distance ou encore les programmes de la chaîne.

Ce service contient entre autres un véritable "kit de survie" en français. On y retrouve aussi des quiz autour de la langue française et les célèbres vidéos "Merci Professeur".

2.2.3.3. Première Classe

Pour les débutants, le site internet propose des exercices interactifs simples et variés avec leurs corrigés, basés sur des extraits vidéo des chaînes de TV5Monde. Les leçons sont organisées par thèmes (par exemple les salutations ou les loisirs) et chaque thème comprend une série de 20 exercices et est sanctionné par un bilan de fin de parcours.

2.2.3.4. TCF

La préparation au test de connaissances du français, le test se subdivise en deux parties sur TV5 ; entraînement à la compréhension orale et écrite et simulation en temps réel pour tous les niveaux

2.2.3.5. Dictionnaire multifonction

2.3. Le sous-titrage sur TV5Monde

La chaîne propose également le sous-titrage de ses programmes en treize langues: français, allemand, anglais, arabe, coréen, danois, espagnol, japonais, néerlandais, polonais, portugais, russe et vietnamien, en fonction des réseaux de distribution.

Le sous-titrage est pour rendre accessibles au plus grand nombre les programmes francophones. Le sous-titrage en français s'adresse notamment aux téléspectateurs francophiles^(CF) mais surtout francophones^(CF).

De plus, il répond aux attentes des professeurs de français langue étrangère, en facilitant l'apprentissage de la langue aux immigrés en France, en Belgique francophone

^{CF} Francophile: qui aime le français (langue ou peuple), c'est-à-dire, Qui aime la France et les Français.

^{CF} Francophone: Qui par habituellement ou fréquemment le français, soit comme langue maternelle, soit comme langue étrangère de caractère institutionnel ou véhiculaire.

et en Suisse romande d'une part, et en permettant l'accès à la compréhension de l'image aux sourds et malentendants d'autre part.

Il existe sur TV5Monde, quatre types de sous-titrage : "l'incrustation", c'est-à-dire le sous-titrage inscrit directement sur le programme (sur la bande ou dans les données numériques) ; le "in vision", c'est alors la chaîne qui ajoute en régie le sous-titre qui apparaît en incrustation pour le téléspectateur ; le "télétexte" ou les techniques numériques, qui offrent au téléspectateur ou à l'opérateur câble ou satellite la possibilité d'aller chercher le sous-titrage dans la langue de son choix, et enfin, le sous-titrage en DVB, c'est-à-dire via un signal numérique, qui concerne plus particulièrement le sous-titrage en russe et en danois.⁽¹⁾

Conclusion

Avec l'aide de la télévision, l'enseignant peut entrer dans sa classe l'authenticité, l'actualité prise sur le vif, une grande diversité de genres et une variété thématique considérable. La réalité entre donc en classe.

Pour les enseignants de français langue étrangère, nous pensons que la chaîne TV5 Monde avec ses émissions de langue, leur permet de choisir les documents télévisés qu'ils souhaitent introduire dans leur enseignement. La chaîne comprend aussi des dispositifs d'exploitation qui sont mis en place par TV5 en partenariat avec des spécialistes. Dont, l'émission *7jours sur la planète* avec un sous-titrage intralinguistique pour mieux comprendre et apprendre le français, en outre, l'utilisation régulière de ce journal télévisé et du dispositif pédagogique qui l'accompagne va conduire les apprenants, adolescents ou adultes, à progresser rapidement dans les compétences visées et à développer des stratégies adéquates.

¹ www.tv5monde.com. Consulté le : 22/1/2015 à 17 :25

PARTIE PRATIQUE

Chapitre I

Contexte de la recherche

Après avoir discuté théoriquement la notion de sous-titrage, sa définition, ses caractéristiques et ses types...etc. Il est nécessaire de passer à un autre chapitre qui aura beaucoup plus un aspect « pratique » où nous allons essayer de reconnaître comment le sous-titrage aide les apprenant à améliorer leur compétences en français langue étrangère

Dans cette partie, nous allons aborder le coté pratique de notre travail, tout en essayant de mettre en œuvre les points soulevés dans les deux chapitres théoriques pour vérifier notre hypothèse de départ : que l'émission sous-titrée aide les apprenants à la compréhension globale et détaillée et l'amélioration de compétences en français langue étrangère.

Dans un autre coté, vérifier si l'utilisation de TV5Monde comme support didactique en classe de langue pourrait motiver l'apprenant, lui rendre actif et être en contact réel avec la langue.

Cette partie sera consacrée à l'analyse du questionnaire remis aux apprenants de première année français LMD, et les résultats obtenus.

1. Protocole d'enquête

1.1. Le public

Dans le cadre de notre projet, l'expérience a eu lieu à l'université Mohamed Khider-Biskra, au département des langues étrangères auprès des étudiants de première année français LMD. Notre public est composé de 20 étudiants, dont l'âge entre 19 et 22 ans (un groupe homogène). Ce groupe contient 18 étudiantes et 2 étudiants.

1.2. Le choix du public

Ce choix est le plus neutres pour l'enquête car : Les étudiants ont un certain niveau en français, car ils ont étudié le français dès la 3^{ème} année primaire pour la plus part des étudiants. Donc, ils ont des connaissances et des compétences en français. En outre, à l'université et en spécialité français langue étrangère, ils doivent être conscients à développer leurs compétences et être en contact direct et naturel avec la langue, c'est-à-dire, voir la langue dans son authenticité surtout à travers les médias francophones.

Dans le cadre de ce mémoire, on trouve d'intérêt à travailler avec ces classes, car le niveau de compréhension est satisfaisant en français, ce qui aurait été utile pour évaluer, de façon qualifiée, l'impact des sous-titres dans la compréhension globale et détaillée ainsi que sur les compétences en langue. Selon nous, ces classes avaient besoin des sous-titres pour mieux comprendre une émission télévisée.

Notre choix s'est donc dirige vers les classes de français langue étrangère qui répondaient parfaitement à nos besoins pour les enquêtes prévues. Elles étaient motivées, consciencieuses et prêtes à se prêter au jeu des expériences.

2. Pourquoi TV5 Monde parmi les médias de masse

On a choisi de travailler sur TV5Monde parce qu'elle est :

- Un support pédagogique original et motivant pour l'enseignant comme pour l'apprenant.
- Une mine de ressources audiovisuelles : des documents authentiques, vivants et d'actualité.
- Un complément indispensable aux manuels pour travailler avec l'image sur des thèmes variés.

- Un contacte personnel et permanent avec le monde francophone aux enseignants de français souvent à la recherche de nouveaux moyens pour animer leur salle de classe.
- A l'écoute du monde éducatif en particulier les enseignants de FLE et FLS ^(CF).
- TV5 Monde diffuse les meilleures émissions de ses chaînes partenaires : française (france2, france3, Art,...), suisse (TSR), belge (RTBF), canadienne et québécoise, africaines.
- Elle diffuse par câble ou satellite sur les cinq continents et 24h sur 24h.
- un outil pédagogique : ses émissions variées par leurs origines (française, belge, suisse,...) ; et leurs thématiques.
- Un sous-titrage en français des films, des chansons et des émissions.
- Comparaison du traitement d'un même phénomène de société par des magazines d'origines différentes.
- Format court de certaines émissions : flash d'info, clips chansons et publicité.
- Un dispositif multimédia d'apprentissage du français.

3. Sous-titrage intralinguistique et apprentissage d'une langue

Concernant le sous-titrage intralinguistique (dialogues et sous-titres en langue étrangère), de nombreuses recherches montrent ses efficacités dans l'apprentissage des langues et parmi ces recherches :⁽¹⁾

• **Garza (1991)** a comparé l'aptitude à la compréhension de 70 apprenants d'anglais-langue seconde et de 40 étudiants américains en russe (3^e et 4^e années d'université). Après avoir visionné cinq extraits vidéo de 2-4 minutes, avec et sans sous-titres, les apprenants ont été soumis à des questions à choix multiples, portant sur des paraphrases, des déductions, des synonymes de termes en L2, visuellement explicités dans les extraits montrés. Les résultats démontrent une production améliorée quand il y a recours au sous-titrage

• **Neuman et Koskinen (1992)** confirment ces résultats positifs avec une batterie de tests plus grande réalisés sur neuf semaines par 129 collégiens de niveau avancé en anglais (langue seconde), ayant regardé des extraits de 5 à 8 minutes d'un programme scientifique destiné aux jeunes Américains. Le sous-titrage

^{CF} FLE : français langue étrangère. FLS : français langue seconde.

¹ GAMBIER, Yves, Sous-titrage et apprentissage des langues, linguistique, Université de Turku, Finlande, 2007, pp. 8-10.

intralinguistique était de nouveau bénéfique pour la reconnaissance et important en compréhension et en acquisition lexicale.

● **Baltova (1994)** a démontré avec 53 jeunes Canadiens en français langue seconde, de niveau intermédiaire, que les scores sont deux fois plus élevés pour la compréhension globale si on regarde un clip avec images et son plutôt que seulement le son. Baltova conclut sa recherche en disant que l'utilisation du sous-titrage (en version bimodale et inversée) a permis une meilleure compréhension du sens que le mode traditionnel (vidéo seul).

● **Bird et Williams (2002)** ont également vérifié l'efficacité relative du sous-titrage bimodal sur l'acquisition de vocabulaire et pas seulement sur la compréhension, à partir de deux expériences incluant 16 natifs anglophones et des apprenants avancés en anglais

Ils ont mis ainsi en évidence que le sous-titrage intralinguistique aide clairement la visualisation phonologique des éléments oralisés: les récepteurs sont moins troublés par les données ambiguës, gardent en mémoire une trace plus précise des mots et peuvent plus facilement, après un certain temps, identifier les sons identiques avec leur support textuel.

● **Mitterer et McQueen (2009)** reviennent sur l'importance des accents dans les processus de compréhension et d'acquisition de vocabulaire à travers les films. En effet, lors de l'apprentissage formel (à l'école par exemple), l'individu encode et mémorise les mots avec l'accent proposé par le professeur. Lorsqu'un film en langue étrangère est présenté, l'accent des protagonistes peut être très différent de celui auquel l'individu a été habitué, engendrant des difficultés de compréhension et limitant les possibilités d'apprentissage.¹

Selon les auteurs, la présence de sous-titres intralinguistiques offre la possibilité au spectateur de voir quels mots sont prononcés dans les dialogues, et la mobilisation de ses connaissances lexicales lui permettra d'adapter ses connaissances phonologiques. Ainsi, l'apprentissage perceptif des éléments phonologiques sera lexicalement guidé avec un sous-titrage intralinguistique.

Les chercheurs arrivent à la conclusion que le sous titrage intralinguistique est bénéfique pour la reconnaissance et l'acquisition de vocabulaire. Mais ce type de

¹GAMBIER, Yves, op cit, p 10.

sous-titrage a des limites comme les montrent les travaux de Lambert et Holobow(1984) :

Ils démontrent que le sous-titrage intralinguistique n'est efficace que pour les individus ayant déjà un certain niveau de connaissance de la langue à l'écran.

Pour résumer, nous pouvons attendre une évolution de l'importance des sous-titres pour le bon traitement de l'émission, en fonction du niveau de nécessité de les lire (plus le niveau en L2 est bas, plus il faudra s'appuyer sur la lecture des sous-titres pour comprendre).

4. Déroulement de l'expérimentation

4.1. Le choix de la technique

La technique que nous avons choisi, est une expérimentation avec deux groupes d'étudiants qui vont suivre deux émissions de la chaîne TV5 Monde (l'une sous-titrée, l'autre sans sous-titrage) puis ils vont répondre à un questionnaire en relation avec l'émission.

Mais, malheureusement, la réalisation de cette expérimentation est très difficile suite des conditions de nos classes; les classes sont illuminées et les étudiants n'arrivent pas à voir le sous-titrage. En plus, le bruit en dehors de classe les empêche de bien entendre le dialogue. En outre, le temps pour faire l'expérimentation est très restreint, car il faut au moins deux semaines pour le faire, dans un premier temps l'étudiant doit habituer à regarder la chaîne TV5 et surtout les émissions sous-titrées, puis dans un deuxième temps faire l'expérimentation avec la projection et le questionnaire.

4.2. Le questionnaire

Toutes ces conditions, nous ont obligé de faire seulement un questionnaire de façon générale.

On a distribué 20 questionnaires aux étudiants. Le questionnaire contient 12 questions à choix multiples, sauf la dernière qui est pour but de donner leur point de vue sur l'exploitation didactique de sous-titrage dans la classe de langue et précisément dans quelles séances.

Questionnaire

Les informations concernant l'étudiant(e) :

Age :

Sexe : masculin féminin

Ce questionnaire fait l'objet d'un travail de recherche sur « Le sous-titrage, sur TV5 Monde, comme élément incitateur à l'apprentissage du FLE, cas des étudiants de 1^{ère} année français LMD de l'université MOHAMED KHIDER- Biskra.

Question n°1 :

Vous utilisez les médias pour :

-Etre au contact d'une langue étrangère

-Avoir un point de vue sur l'actualité

-Me distraire, me détendre

Question n°2 :

Vous avez l'habitude de : (quelles pratiques ?)

-Regarder/écouter avec attention l'émission que j'ai choisie

-Regarder/écouter toujours les mêmes chaînes télévisées

-Regarder/écouter à heure fixe vos émissions préférées

-Zapper pour choisir une émission

-Enregistrer l'émission pour pouvoir la regarder/écouter à un autre moment.

Question n°3 :

Quelles sont les chaînes que vous regardez le plus ?

-Canal+

-TV5Monde

-Euronews

-France2

-Art

-France 24

-TFI

Question n°4 :

Quelles sont vos programmes préférés ?

-Documentaires, magazines culturels.

-Emissions de sports

-Emission musicales

-Journaux et magazines d'actualités

-Débats

-Emissions éducatives

Question n°5 :

Vous préférez regarder les émissions qui sont :

-Sans sous-titrage

-Avec sous-titrage

Question n°6 :

Quels types de sous-titrage préférez-vous ?

-Français / français

-Français / arabe

Question n°7 :

Pour quelles raisons vous regardez les émissions sous-titrées ?

-L'amélioration de l'oral

-L'amélioration de l'écrit

-L'acquisition de vocabulaire

-La compréhension (globale et détaillée)

Question n°8 :

D'après vous le sous-titrage dans une émission :

- C'est trop compliqué
- C'est nécessaire
- C'est l'idéal pour vraiment apprendre à comprendre une langue étrangère
- Ça ne sert à rien
- Ça change et c'est plus intéressant
- Vous perturbe

Question n°9 :

D'après vous, est ce qu'on peut considérer le sous-titrage intralinguistique comme élément pour apprendre le FLE ?

- Oui
- Non

Question n°10 :

Selon vous, comment est votre niveau en français ?

- Très faible
- Faible
- Moyen/acceptable
- Bon, très bon

Question n°11 :

Croyez-vous que le sous-titrage intralinguistique peut améliorer votre niveau.

- Oui
- Non

Question n°12 :

Ditez votre avis sur l'exploitation d'émission sous-titrées de la chaîne TV5 Monde dans une classe de langue pour l'apprentissage du FLE. Et dans quelles séances ?

.....

.....

.....

.....

4.3. Objectifs du questionnaire

Le questionnaire est destiné aux étudiants de première année français LMD dont le but ; d'avoir leurs avis sur l'utilisation de sous-titrage pour l'apprentissage du français d'une manière générale et surtout pour la compréhension et l'acquisition des compétences en français.

Conclusion

L'un des principaux objectifs d'un cours de langue en général est d'amener les apprenants à utiliser la langue étrangère d'une manière décomplexée, et d'arriver à communiquer avec les membres francophones de leur famille. Cependant alors dans le cadre d'enseignement /apprentissage des langues, la chaîne TV5Monde représente avant tout une source inépuisable de documents et de lieux de rencontre de la langue française. De plus, le sous-titrage sur cette chaîne semble une voie pour le développement de compétences des apprenants en langue française.

Chapitre II

Analyse et interprétation des résultats

Notre but à travers ce questionnaire est de rassembler le maximum d'informations concernant le sous-titrage et son utilisation en classe de langue pour apprendre cette langue. Pour cela, nous avons sollicité les avis des étudiants, en mettant à leur disposition un questionnaire formé de questions fermées (sous forme d'un QCM) et une question ouverte.

1. L'analyse du questionnaire

1.1. Questions relatives aux médias

Item n°1 : Vous utilisez les médias pour :

-Etre au contact d'une langue étrangère

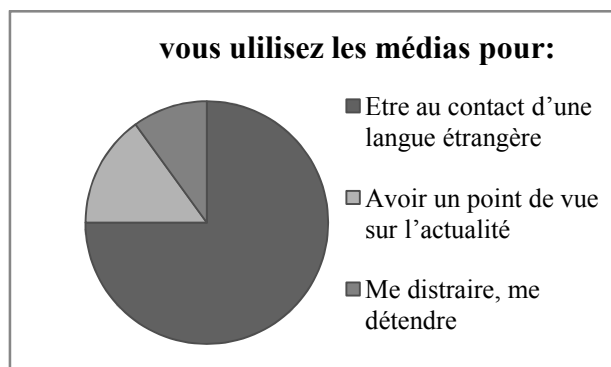
-Avoir un point de vue sur l'actualité

-Me distraire, me détendre

Présentation tabulaire

Réponses	Fréquences	Pourcentages
Etre au contact d'une langue étrangère	15	75%
Avoir un point de vue sur l'actualité	3	15%
Me distraire, me détendre	2	10%

Présentation graphique



D'après les résultats, nous avons remarqué que la majorité des apprenants affirment leur utilisation de média dans le but d'être au contact d'une langue étrangère

(75%), d'autres l'utilisent soit pour avoir un point de vue sur l'actualité (15%) ou pour se distraire, se détendre(10%).

Donc le média est le moyen le plus mieux et efficace pour être au contact d'une langue étrangère dans son authenticité.

Item n°2 : Vous avez l'habitude de : (quelles pratiques ?)

-Regarder/écouter avec attention l'émission que j'ai choisie

-Regarder/écouter toujours les mêmes chaînes télévisées

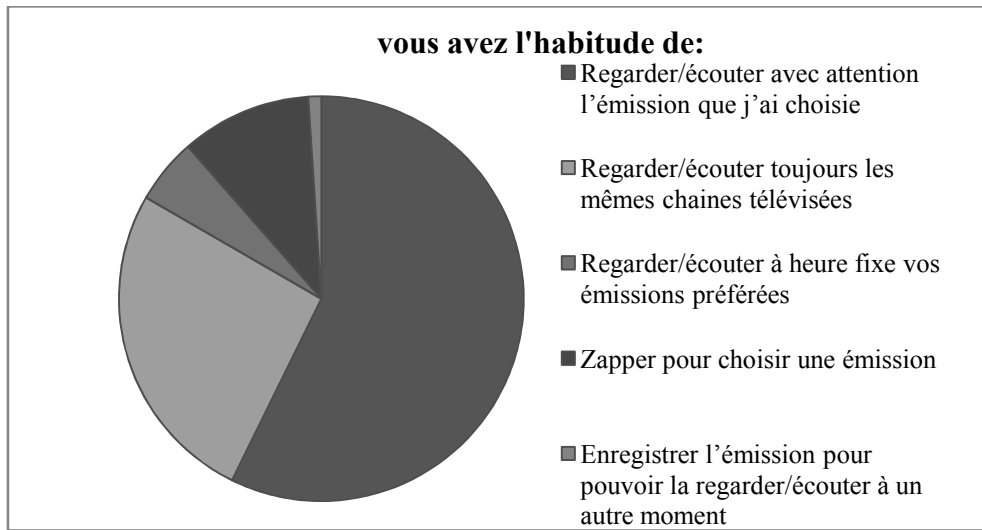
-Regarder/écouter à heure fixe vos émissions préférées

-Zapper pour choisir une émission

-Enregistrer l'émission pour pouvoir la regarder/écouter à un autre moment

Présentation tabulaire

Réponses	Fréquences	Pourcentages
Regarder/écouter avec attention l'émission que j'ai choisie	11	55%
Regarder/écouter toujours les mêmes chaînes télévisées	5	25%
Regarder/écouter à heure fixe vos émissions préférées	1	5%
Zapper pour choisir une émission	2	10%
Enregistrer l'émission pour pouvoir la regarder/écouter à un autre moment	1	5%

Présentation graphique

Cette question nous va permettre de mieux cerner les pratiques des médias :

55% des étudiants ont l'habitude de suivre avec attention l'émission qui l'ont choisi, 25% regardent les même chaînes télévisées, par contre 10% des apprenants zappent pour choisir une émission.

D'après les réponses collectées, la majorité des apprenants ont l'habitude de regarder avec attention l'émission qu'ils ont choisi, ce qui prouve que ces apprenants veulent comprendre ce que l'Autre en train de dire.

Les étudiant sont conscient qu'il n'y a pas mieux que le média pour apprendre une langue étrangère, ce qui justifie les résultats de la question précédente.

Item n°3 : Quelles sont les chaînes que vous regardez le plus ?

-Canal+

-TV5Monde

-Euronews

-France2

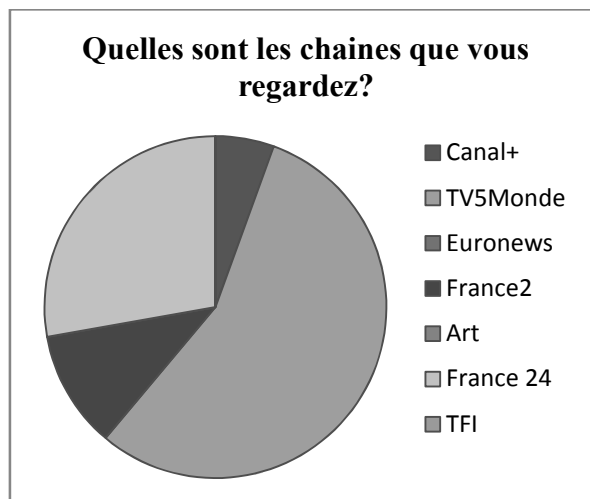
-Art

-France 24

-TFI

Présentation tabulaire

Réponses	Fréquences	Pourcentages
Canal+	1	5%
TV5Monde	10	50%
Euronews	0	0%
France2	2	10%
Art	0	0%
France 24	5	25%
TFI	2	10%

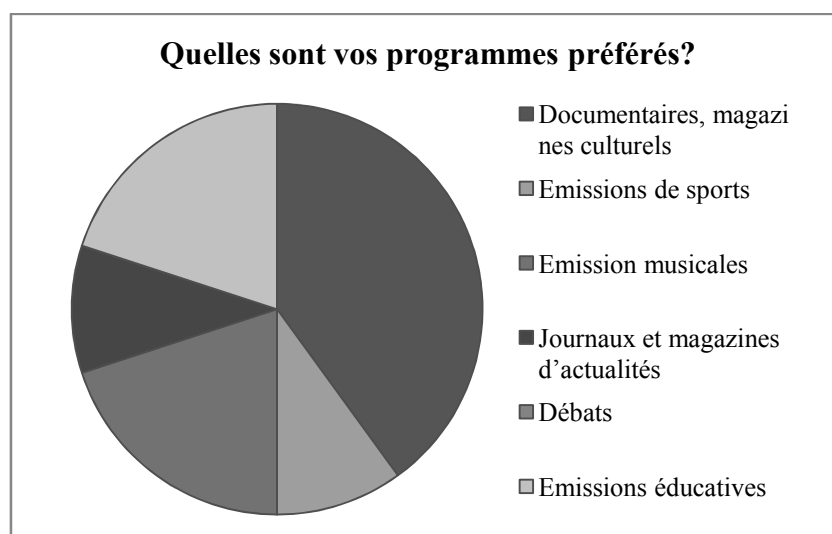
Présentation graphique

Parmi les chaînes, TV5Monde est la plus suivie par les étudiants avec 50%, puis France24 avec 25%, TFI et France2 avec 10%.

Ces résultats montrent que les sujets ont déjà tendance de suivre les chaînes francophones. En tant que des francophones et le français pour eux est une langue étrangère. Donc les chaînes francophones est l'intermédiaire efficace entre les étudiants et la langue française dans son contexte.

Item n°4 : Quelles sont vos programmes préférés ?-Documentaires, magazines culturels -Emissions de sports -Emission musicales -Journaux et magazines d'actualités -Débats -Emissions éducatives **Présentation tabulaire**

Réponses	Fréquences	Pourcentages
Documentaires, magazines culturels	8	40%
Emissions de sports	2	10%
Emission musicales	4	20%
Journaux et magazines d'actualités	2	10%
Débats	0	0%
Emissions éducatives	4	20%

Présentation graphique

En regardant le tableau, nous remarquons que les réponses sont diversifiées : 40% des étudiants préfèrent les programmes documentaires, magazines culturels. 20% préfèrent les émissions éducatives ou musicales.

A travers ces résultats, on voit que les apprenants cherchent à s'informer à l'aide de programmes documentaires et à connaître la culture de l'Autre par les magazines culturels. Ainsi pour améliorer leur français à l'aide des émissions éducatives ou musicales.

1.2. Questions relatives au sous-titrage

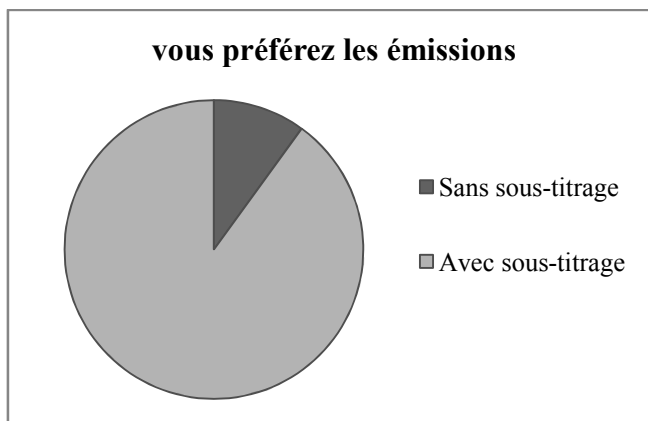
Item n°5 : Vous préférez regarder les émissions qui sont :

-Sans sous-titrage -Avec sous-titrage

Présentation tabulaire

Réponses	Fréquences	Pourcentages
Sans sous-titrage	2	10%
Avec sous-titrage	18	90%

Présentation graphique



La majorité des étudiants ont répondu par l'affirmatif : 90% sont avec le choix de regarder des émissions sous-titrées, par contre 10% sont contre cette idée.

Ce pourcentage montre clairement qu'une émission sous-titrée est beaucoup plus suivie par rapport à une émission sans sous-titrage.

Item n°6 : Quels types de sous-titrage préférez-vous ?

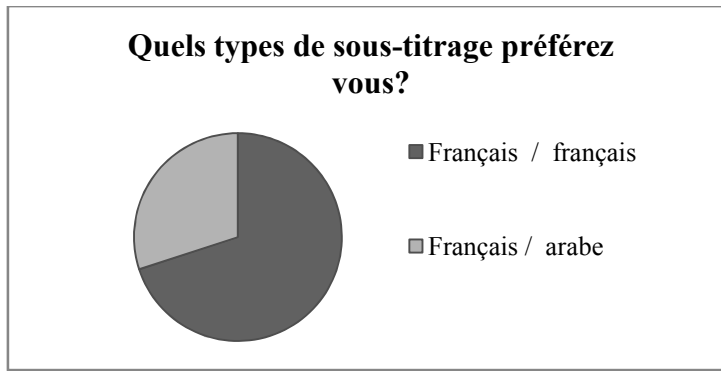
-Français / français

-Français / arabe

Présentation tabulaire

Réponses	Fréquences	Pourcentages
Français / français	14	70%
Français / arabe	6	30%

Présentation graphique



Nous constatons que les étudiants préfèrent le sous-titrage Français / français (70%) par rapport au sous-titrage Français / arabe. Ce qui montre que les étudiants à ce stade (première année universitaire) dépassent l'intermédiaire de la langue maternelle dans la compréhension, puisqu'ils ont normalement un niveau en français qui leur permet de comprendre sans le recours à la langue maternelle. En outre, ils ont bien compris qu'il est bénéfique d'utiliser le sous-titrage Français / français pour comprendre la langue française en regardant les émissions avec un sous-titrage en français.

Item n°7 : Pour quelles raisons vous regardez les émissions sous-titrées ?

-L'amélioration de l'oral

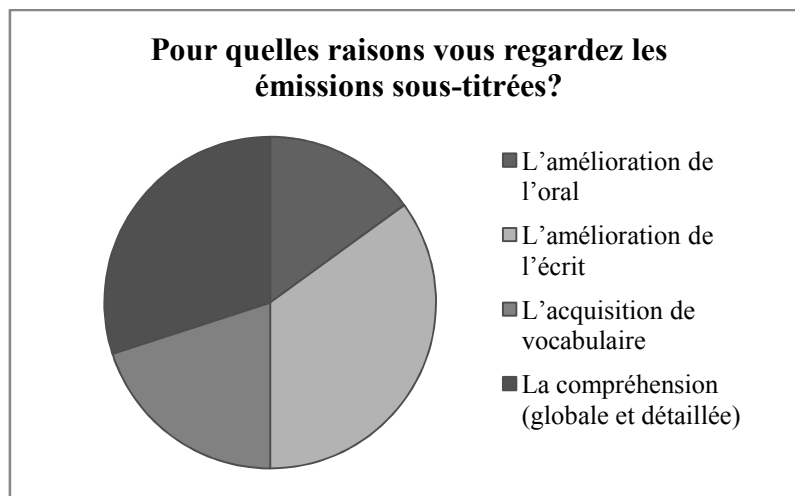
-L'amélioration de l'écrit

-L'acquisition de vocabulaire

-La compréhension (globale et détaillée)

Présentation tabulaire

Réponses	Fréquences	Pourcentages
L'amélioration de l'oral	3	15%
L'amélioration de l'écrit	7	35%
L'acquisition de vocabulaire	4	20%
La compréhension (globale et détaillée)	6	30%

Présentation graphique

D'après ces résultats, on constate que le sous-titrage intralinguistique a plusieurs avantages dans l'apprentissage du FLE, soit pour l'amélioration de l'écrit (35%), La compréhension (globale et détaillée) (30%) et l'acquisition de vocabulaire (20%), ou l'amélioration de l'oral (15%).

Donc, les étudiants sont conscients de l'importance de sous-titrage intralinguistique pour apprendre une langue et précisément dans l'amélioration de leurs compétences en langue étrangère. C'est-à-dire, la relation entre ce type de sous-titrage et l'apprentissage du FLE.

Item n°8 : D'après vous le sous-titrage dans une émission :

-C'est trop compliqué

-C'est nécessaire

-C'est l'idéal pour vraiment apprendre à comprendre une langue étrangère

-Ça ne sert à rien

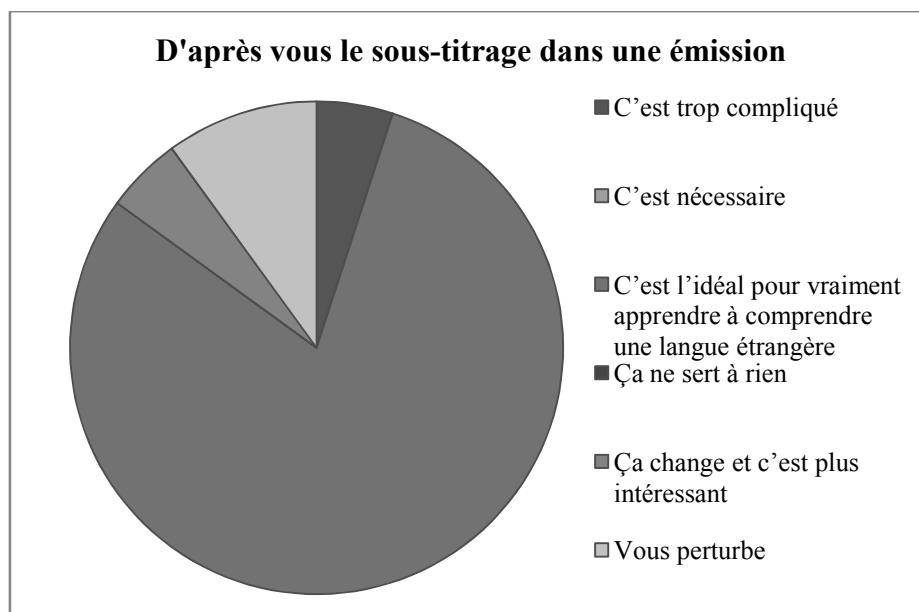
-Ça change et c'est plus intéressant

-Vous perturbe

Présentation tabulaire

Réponses	Fréquences	Pourcentages
C'est trop compliqué	1	5%
C'est nécessaire	0	0%
C'est l'idéal pour vraiment apprendre à comprendre une langue étrangère	16	80%
Ça ne sert à rien	0	0%
Ça change et c'est plus intéressant	1	5%
Vous perturbe	2	10%

Présentation graphique



En regardant ces résultats, nous remarquons que la plupart des étudiants croient que le sous-titrage dans une émission est le moyen idéal pour apprendre à comprendre une langue étrangère (80%). Malgré ça, il y a 10% qui voient que le sous-titrage les perturbe et pour 5% il est trop compliqué et il demande une surcharge cognitive.

D'après tout ça, on peut dire que à l'aide de sous-titrage, l'étudiant peut comprendre cette langue qui est pour lui une langue étrangère, surtout, qu'ils ont un niveau faible en cette langue.

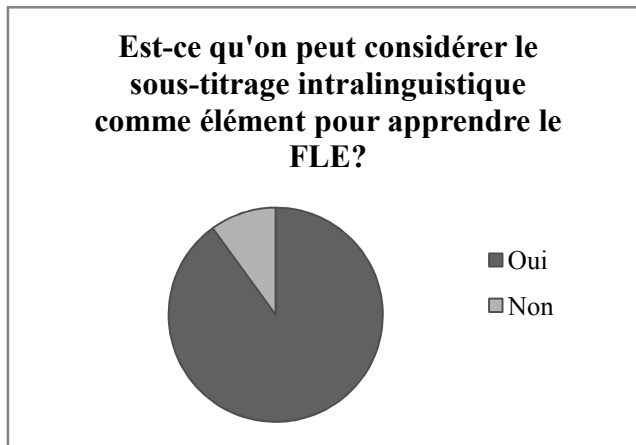
Item n°9 : D'après vous, est ce qu'on peut considérer le sous-titrage intralinguistique comme élément pour apprendre le FLE ?

-Oui - Non

Présentation tabulaire

Réponses	Fréquences	Pourcentages
Oui	18	90%
Non	2	10%

Présentation graphique



La majorité a répondu par « oui », c'est-à-dire, 90%des étudiants sont avec l'idée de considérer le sous-titrage intralinguistique comme élément incitateur à l'apprentissage du FLE. Ce qui montre que les étudiants ont l'envie d'apprendre et de découvrir les secrets de cette langue par le biais du sous-titrage intralinguistique.

Item n°10 : Selon vous, comment est votre niveau en français ?

-Très faible

-Faible

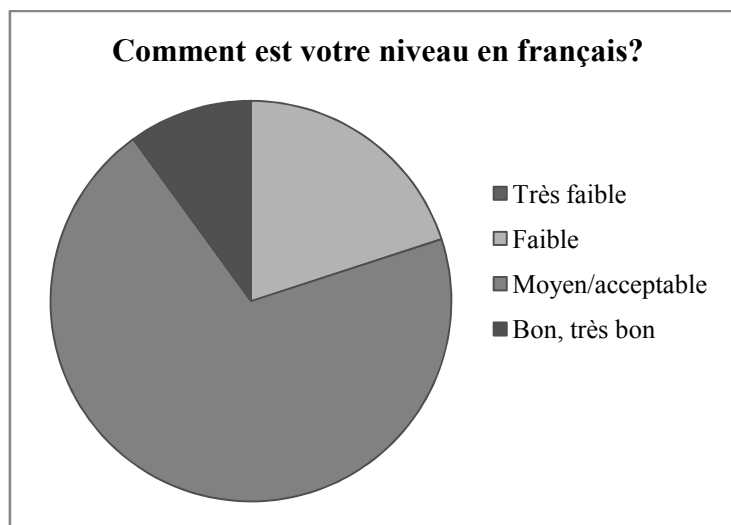
-Moyen/acceptable

-Bon, très bon

Présentation tabulaire

Réponses	Fréquences	Pourcentages
Très faible	0	0%
Faible	4	20%
Moyen/acceptable	14	70%
Bon, très bon	2	10%

Présentation graphique



La plupart des étudiants ont un niveau moyen /acceptable en français, car ils ont tous étudié le français dès le cycle primaire, donc, ils auront forcément un niveau dans cette langue. Mais, il faut lever ce niveau surtout à l'université où ils rentrent en contact plus ou moins direct avec cette langue (soit avec les natifs, soit dans la vie quotidienne) et ils doivent pratiquer cette langue.

Item n°11 : Croyez-vous que le sous-titrage intralinguistique peut améliorer votre niveau ?

-Oui - Non

Présentation tabulaire

Réponses	Fréquences	Pourcentages
Oui	16	80%
Non	4	20%

Présentation graphique



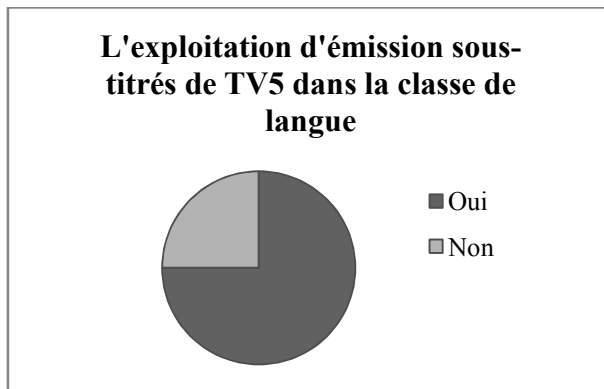
Parmi les 20 étudiants ; 16 étudiants affirment que le sous-titrage intralinguistique peut améliorer leur niveau et 4 étudiants sont contre cette idée.

Donc, les étudiants peuvent apprendre et améliorer leur niveau si on met à leur dispositif les moyens nécessaires dont le sous-titrage intralinguistique.

Item n°12 : Dites votre avis sur l'exploitation d'émissions sous-titrées de la chaîne TV5 Monde dans une classe de langue pour l'apprentissage du FLE. Et dans quelles séances ?

Présentation tabulaire

Réponses	Fréquences	Pourcentages
Oui	15	75%
Non	5	25%

Présentation graphique

D'après cette question ouverte où on a demandé l'avis des étudiants de l'exploitation de la chaîne TV5Monde dans la classe de langue et surtout d'émissions sous-titrées. On remarque que ; 25% sont contre cette idée (ils préfèrent cette utilisation en milieu naturel).

Mais la majorité (75%) est de cet avis, ils souhaitent utiliser les nouvelles technologies d'information, de communication et d'éducation dans la classe de langue, car c'est motivant. Ils estiment une exploitation pour les séances d'expression orale et écrite ou de vocabulaire.

2. L'Analyse des résultats

De manière générale, les résultats obtenus après l'analyse de questionnaire démontrent que :

- Les enseignants d'aujourd'hui sont face à une génération d'apprenants de l'image, de l'action et du rythme, et il faut en tenir compte. De plus, ces apprenants ont accès à d'autres sources d'informations : la télévision, l'Internet, les multimédia.
- L'enseignant est donc dans l'obligation de les utiliser et d'entre le réel dans sa classe à l'aide des chaînes comme TV5Monde, avec toute sa richesse et précisément le sous-titrage dans ses différents types. Ce dernier, peut les faire avancer dans la voie du progrès de leur apprentissage

- Les sous-titres constituent une source d'information importante qui, bien qu'ils captent l'attention des spectateurs, peuvent aider les spectateurs à suivre l'émission et de la comprendre.
- Les sous-titres n'ont pas constitué une charge cognitive lourde au point de perturber la compréhension globale et détaillée de l'émission, mais ont au contraire aidé les sujets avec un niveau de langue intermédiaire, à compléter les zones d'incertitude qui auraient pu persister avec la seule bande son (sans sous-titres).
- Les sous-titres intralinguistiques pourraient avoir un effet positif sur la compréhension, ainsi sur l'acquisition de vocabulaire, car dans ce type de sous-titrage, l'accès simultané aux codes orthographiques et phonologiques (écrit et oral) des unités de la L2 permettrait un meilleur décodage du message verbal et un moyen pour élever le niveau dans cette langue.
- La compréhension dépend des connaissances que le spectateur a et de sa capacité à traiter l'information. Alors, les sous-titres seront strictement nécessaires à l'accès au sens des dialogues, tandis que dans les autres cas, leur présence ne sera pas systématiquement bénéfique (pour les individus maîtrisant suffisamment la langue). En outre, plus le niveau de maîtrise est faible, plus la lecture des sous-titres sera utile.

Conclusion

Pour conclure, il semblerait que l'effet lié à la présence de sous-titres varie considérablement en fonction de leur nécessité pour l'individu. En outre, les résultats de cette étude indiquent que cet effet du sous-titrage (positif ou négatif selon le cas) ne se restreint pas à une plus ou moins bonne compréhension des dialogues mais s'étend au traitement à l'acquisition d'autres compétences importantes de la langue.

CONCLUSION GENERALE

Au fil de notre travail de recherche, nous avons axé l'étude sur l'un des supports qui se prête à l'enseignement du FLE. Il s'agit de médias francophones, car nous sommes convaincus que l'enseignant doit utiliser des supports authentiques pour susciter la motivation chez les apprenants et favoriser la compréhension.

En effet l'exploitation des supports variés, comme la chaîne TV5Monde, devrait favoriser un apprentissage-plaisir, et peut aussi stimuler les apprenants. Mais, notre premier souci à travers ce travail était de savoir si le sous-titrage serait un élément (moyen) incitateur à l'apprentissage du FLE et surtout facilitateur de la compréhension et l'acquisition des compétences dans cette langue.

Le sous-titrage à la télévision existe depuis plus de 30 ans, et est utilisé par des millions de téléspectateurs à travers le monde, soit pour la traduction des versions originales, soit pour l'affichage textuel du contenu audio énoncé.

L'objectif de ce mémoire, rappelons-le, est d'évaluer dans un premier temps si les sous-titres créés à des fins pédagogiques aident et facilitent la compréhension d'une émission télévisée en langue étrangère (globale et détaillée), et dans un deuxième temps, voir si ces mêmes sous-titres aident à l'acquisition des compétences.

Les résultats obtenus ont permis de confirmer nos hypothèses et de comprendre l'importance de sous-titrage et son rôle dans l'enseignement du français.

Nous avons également constaté qu'une présentation bimodale (avec les sous-titres et le dialogue en langue étrangère) peut favoriser la compréhension d'une langue étrangère. Alors, nous pouvons dire que les sous-titres aident de façon non négligeable les apprenants à comprendre une émission en langue étrangère, globalement et dans les détails, beaucoup plus qu'une version sans sous-titres.

En outre, le fait d'entendre les dialogues en langue étrangère et de les lire à l'écran permettrait de reconnaître plus facilement le vocabulaire de la langue étrangère après un certain temps et sur un tout autre support.

Les sous-titres ont donc un impact non négligeable sur la reconnaissance de données et facilitent la compréhension d'une émission télévisée en langue étrangère, ce qui pourrait faciliter également l'apprentissage de la langue étrangère en question.

Cette étude ne cherche en aucun cas à répondre de façon définitive aux deux questions de recherches sur lesquelles elle se base. Mais, elle n'est qu'un point de départ qui peut constituer une initiation à une recherche plus approfondi dans le domaine d'apprentissage de langue. Car nous ne pouvons pas tout traiter dans le cadre d'un Master 2. Donc, il est nécessaire de spécifier dès maintenant que cette expérience n'a pas pour vocation de présenter des résultats définitifs et applicables à grande échelle. Ainsi, les résultats obtenus ne représentent qu'un tout petit apport pour l'étude de ce sujet.

Nous invitons l'enseignant à utiliser le sous-titrage dans les classes de langue afin d'aider ses étudiants à mieux comprendre et à développer leurs compétences en français.

Bibliographie

Ouvrages

- BUFE, Wolfgang, GIESSEN, Hans , *Des langues et des médias*, presses universitaires de Grenoble, Paris, 2003.
- CUQ, Jean-Pierre, GRUCA, Isabelle, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Presses universitaires de Grenoble, France, 2005.
- LAVAUUR, Jean-Marc, SERBAN, Adriana, *la traduction audiovisuelle, approche interdisciplinaire du sous-titrage*, Taducto, Groupe De Boeck université, Bruxelles, 2008.

Dictionnaires

- CUQ, Jean-Pierre, *Dictionnaire de didactique du français, langue étrangère et seconde*, CLE international, ASDIFLE, Paris, 2003.
- MARGUILLARD, Fabien, *Le dictionnaire des techniques audiovisuelles et multimédias*, Dunod, Paris, 2006.
- ROBERT, Jean-Pierre, *dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Ophrys, France, 2008.

Mémoires

- BAIRSTOW, Dominique, *Rôle des sous titres dans la compréhension et la mémorisation de films*, Ecole Doctorale, psychologie, université Paul Valéry, Montpellier III, France, 2012, p56En ligne <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00818185>.
- LOUCIF, Hala , *La dimension culturelle dans la traduction audiovisuelle ,Cas du sous-titrage dans le film "Mascarades" de Lyes Salem*, Mémoire de magistère, Traduction, Ecole doctorale, Université de Constantine, 2011.
- HARKOU, Lilia, *La mise en place et le développement des compétences langagières orales chez des enfants de 7 à 8 ans par le jeu*, mémoire de Magistère, Didactique, Ecole Doctorale de Français, Université de Constantine, 2008.
- STAGNITTO, Roselyne, *Utilisation de la vidéo en classe de langue : impact des sous-titres dans la compréhension et la reconnaissance lexicale en Français Langue*

Etrangère, Master 2 Sciences du langage, Université Stendhal Grenoble 3, France, 2010. En ligne <http://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00567740> .

- TYNE, Henry, *Acquisition d'une langue seconde en milieu naturel : contextes, contacts, enjeux*, Université de Perpignan Via Domitia, France, 2012. En ligne <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00679653>.

- VAN GRONINGEN, Sandra, *Les problèmes du processus de sous-titrage du film Les beaux gosses en Néerlandais*, mémoire de master, traduction, université d'Utrecht, Leyde, *Néerlandais*, 2011. En ligne www.dspace.library.uu.nl.

Revue et articles

- BOIRON, Michel, *Apprendre et enseigner avec TV5* in, le français dans le monde, n°290, CLE international, Paris, France, juillet1997.

- BOIRON, Michel, *Les médias au service du français* in le français dans le monde, n°387, CLE international, Paris, France, mai-juin2013.

- LAUGEE, Françoise, *TV5Monde sous-titre en japonais et enseigne le français*, revue européenne des médias et du numérique, N°13, IREC, Paris, hiver 2009-2010.

Sitographie

- ARGHIR, Daniela, *Outils de sous-titrage : l'idéal pour les vidéos etwinning*, 2012. En ligne : www.etwinning.net.

- GAMBIER, Yves, *Sous-titrage et apprentissage des langues, linguistique*, Université de Turku, Finlande, 2007.

- NOURRY, Olivier, *Sous-titrage des vidéos: optimiser leur aspect pour améliorer l'expérience utilisateur*, 2013. En ligne : www.blog.quelios.net.

- *Sous titrez vos vidéos pour l'apprentissage des langues, karaokés*, 2015. En ligne www.crdp-amiens.fr.

- www.cntl.fr.

- www.tv5monde.com.

ANNEXES

Questionnaire

Les informations concernant l'étudiant(e) :

Age :

Sexe : masculin féminin

Ce questionnaire fait l'objet d'un travail de recherche sur « Le sous-titrage, sur TV5 Monde, comme élément incitateur à l'apprentissage du FLE, cas des étudiants de 1^{ère} année français LMD de l'université MOHAMED KHIDER- Biskra.

Question n°1 :

Vous utilisez les médias pour :

-Etre au contact d'une langue étrangère

-Avoir un point de vue sur l'actualité

-Me distraire, me détendre

Question n°2 :

Vous avez l'habitude de : (quelles pratiques ?)

-Regarder/écouter avec attention l'émission que j'ai choisie

-Regarder/écouter toujours les mêmes chaînes télévisées

-Regarder/écouter à heure fixe vos émissions préférées

-Zapper pour choisir une émission

-Enregistrer l'émission pour pouvoir la regarder/écouter à un autre moment

Question n°3 :

Quelles sont les chaînes que vous regardez le plus ?

-Canal+

-TV5Monde

-Euronews

-France2

-Art

-France 24

-TFI

Question n°4 :

Quelles sont vos programmes préférés ?

-Documentaires, magazines culturels

-Emissions de sports

-Emission musicales

-Journaux et magazines d'actualités

-Débats

-Emissions éducatives

Question n°5 :

Vous préférez regarder les émissions qui sont :

-Sans sous-titrage

-Avec sous-titrage

Question n°6:

Quels types de sous-titrage préférez-vous ?

-Français / français

-Français / arabe

Question n°7 :

Pour quelles raisons vous regardez les émissions sous-titrées ?

-L'amélioration de l'oral

-L'amélioration de l'écrit

-L'acquisition de vocabulaire

-La compréhension (globale et détaillée)

NB : Sous-titrage intralinguistique (dialogues et sous-titres en langue étrangère)

Question n°8 :

D'après vous le sous-titrage dans une émission :

- C'est trop compliqué
- C'est nécessaire
- C'est l'idéal pour vraiment apprendre à comprendre une langue étrangère
- Ça ne sert à rien
- Ça change et c'est plus intéressant
- Vous perturbe

Question n°9 :

D'après vous, est ce qu'on peut considérer le sous-titrage intralinguistique comme élément pour apprendre le FLE ?

- Oui
- Non

Question n°10 :

Selon vous, comment est votre niveau en français ?

- Très faible
- Faible
- Moyen/acceptable
- Bon, très bon

Question n°11 :

Croyez-vous que le sous-titrage intralinguistique peut améliorer votre niveau.

- Oui
- Non

Question n°12 :

Ditez votre avis sur l'exploitation d'émission sous-titrée de la chaîne TV5 Monde dans une classe de langue pour l'apprentissage du FLE. Et dans quelles séances ?

.....
.....
.....

Merci pour votre participation